

DOSSIER PROMENADE

Clés :

Période : 2 au 13 novembre 1914

Lieu : SOUPIR (02160)

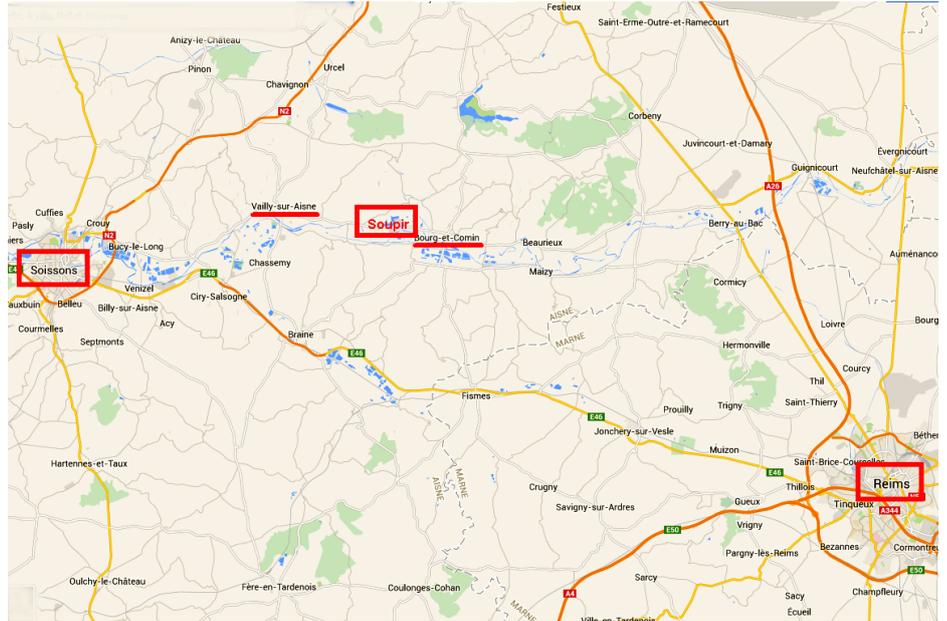
Belligérants : Allemands et Français

Latitude : 49.406865

Longitude : 3.596610

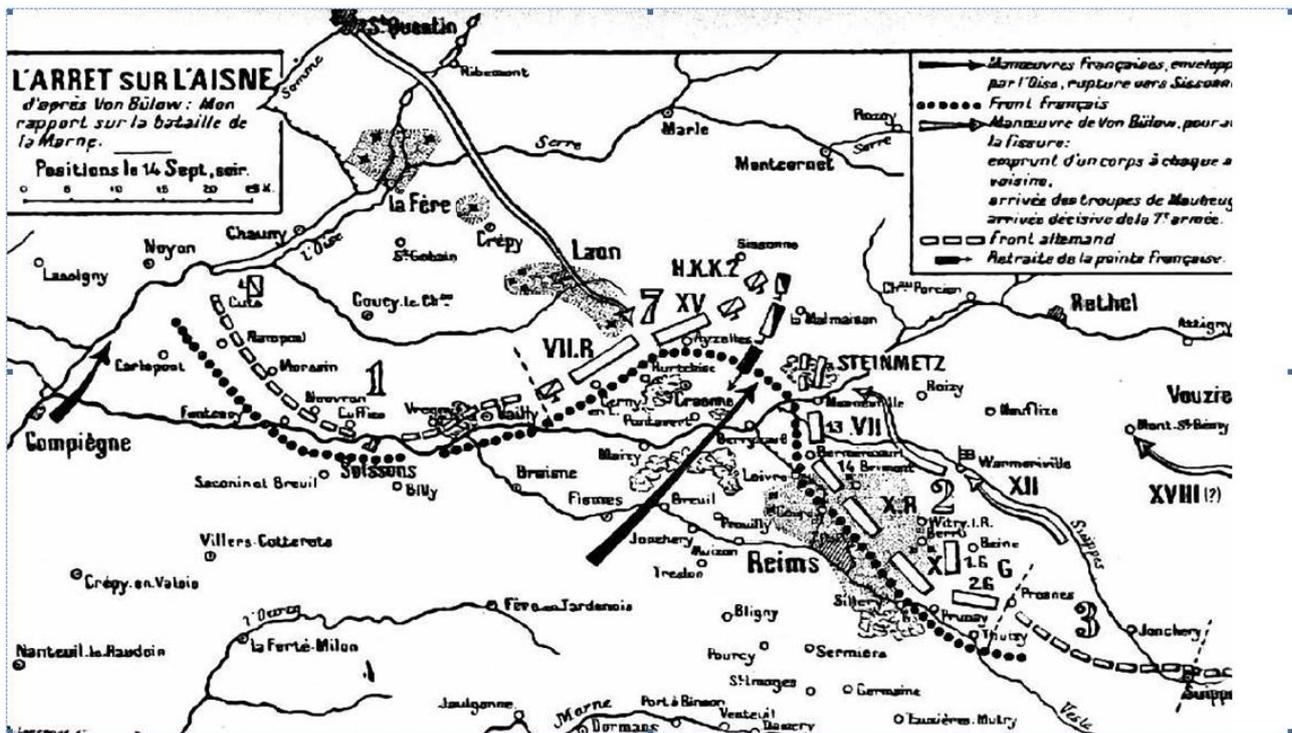
Titre : "Les combats de Soupir du 2 au 13 novembre 1914 et la stabilisation du front"

Thème : La reprise de la vallée de l'Aisne par les Allemands



LA DEFAITE FRANCAISE DE SOUPIR

Les allemands viennent de reprendre Vailly (29 et 30 octobre) repoussant la 137^{ème} brigade vers Chassemy. Ils préparent une seconde attaque sur Chavonne et Soupir. En effet, la poche créée au nord de la rivière, lors du repli allemand opéré à la suite de la bataille de la Marne, étroite il est vrai, peut servir de base à une offensive française ultérieure sur le massif du Laonnois.

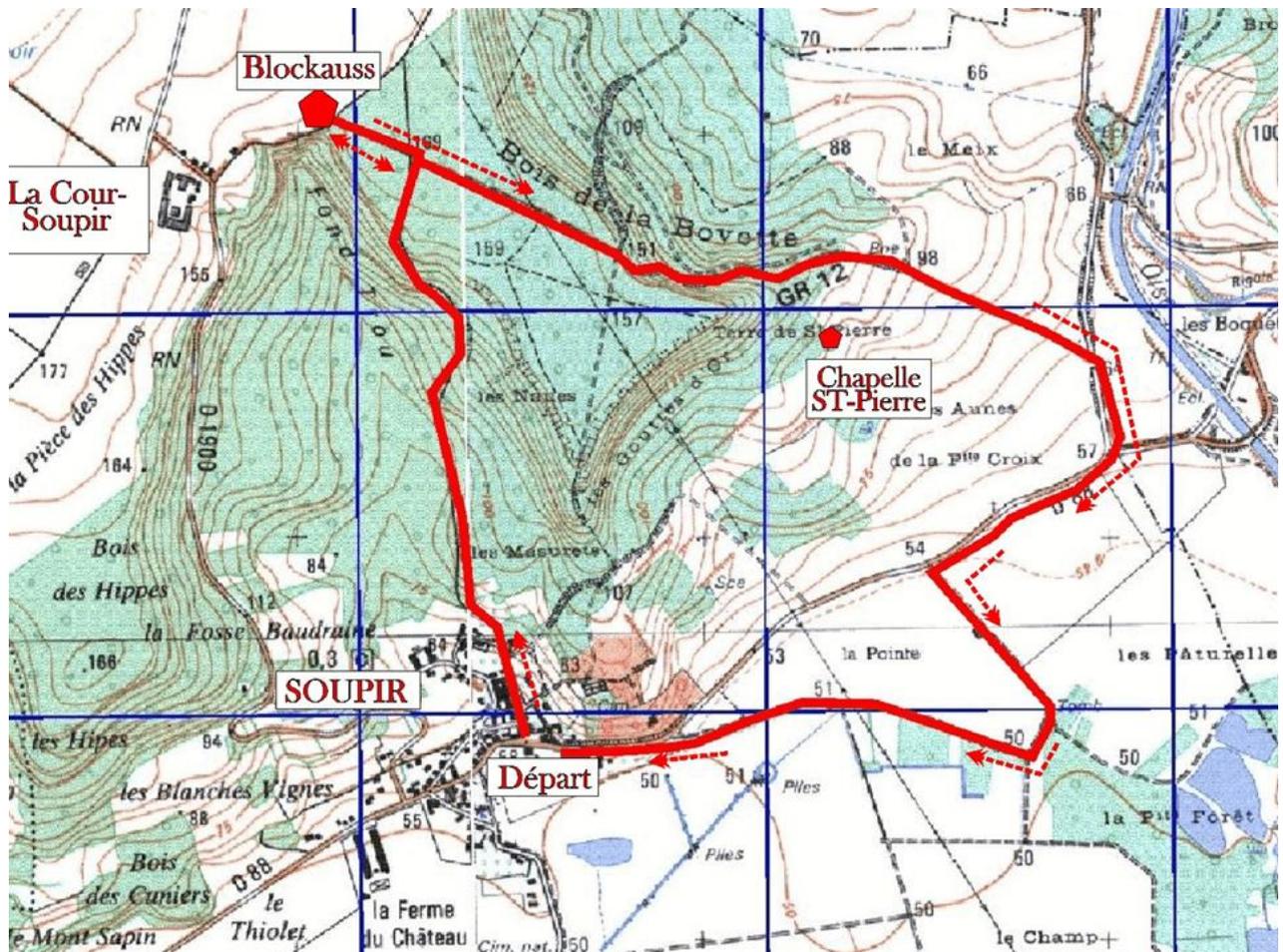


Rappel; Le front le 14 septembre 1914 au soir, avant les attaques allemandes de fin octobre

1re partie de la promenade **La marche du matin (5 km 00)**

Départ de la promenade à la Mairie de Soupir.

Arrêt Place de l'Église : l'importance du château dans les combats



LES FORCES EN PRESENCE

la relève des Anglais par les Français

les Allemands

A partir du 12 septembre, les Allemands se replient sur le plateau dominant la vallée de l'Aisne, ce sont les unités suivantes :

- 7^{ème} brigade d'Infanterie (II^{ème} CA - 4^{ème} division) 14^{ème} RI et 149^{ème} RI

- 11^{ème} brigade d'infanterie (III^{ème} CA - 6^{ème} division) 20^{ème} RI et 35^{ème} RI

Considérablement renforcées par le 7^{ème} Corps de réserve (2^{ème} armée) et la moitié du XV^{ème} corps (7^{ème} armée).

Le chef d'état-major du III^{ème} CA est le colonel Hans von Seeckt, concepteur des victoires de Vailly et de Soupir et en janvier 1915 de celle de Crouy.

les Anglais

Nuit du 13 au 14 septembre et 14 au matin -

Tous les ponts sont détruits sauf celui de Condé aux mains des Allemands.

Dans la nuit du 13 au 14 septembre et la matinée du 14 - Le corps expéditionnaire anglais (environ 70.000 hommes) - trois corps - commandé par le Maréchal Sir John FRENCH traverse l'Aisne pendant que les sapeurs construisent 8 ponts de bateaux et une passerelle sous un feu très vif d'artillerie. 3 autres ponts carrossables (Venizel - Missy et Vailly) sont réparés.

Le 1er corps commandé par Sir Douglas Haig, traverse à BOURG et COMIN et PONT-ARCY, il comprend 2 divisions :

la 1ère division (commandée par le Général Samuel Lomax) occupe Vendresse - Troyon - Cerny - Moulins -

....

La 2ème division (commandée par le Général C.C. Monro) comprend également 3 brigades d'infanterie :

- 4th Guards Brigade (Général R. Scott-Keer) - SOUPIR - CHAVONNE
 - 2nd Grenadier Guards
 - 2nd Colstream Guards
 - 3rd Golstream Guards
 - 1st Irish Guards
- 5th Infantry Brigade (Général R.C.B. Haking) - VERNEUIL
 - 2nd The Worcestershire Regiment
 - 2nd Oxfordshire and Buckinghamshire Light Infantry
 - 2nd Highland Light Infantry
 - 2nd Connaught Rangers
- 6th Infantry Brigade (Général R.H. Davies) New Zealand Staff Corps - MOUSSY
 - 1st The King's (Liverpool Regiment)
 - 2d The South Stafforshire regiment
 - 1st Princess Charlotte of Wale's (Royal Berkshire Regiment)
 - 1st The King's Royal Riffle Corps
- 1 escadron du 15 th Hussars (The King's)
- 1 compagnie cycliste
- 12 batteries d'artillerie
- 2 compagnies de Génie

LA RELEVÉ DES ANGLAIS PAR LES FRANÇAIS

12 octobre 1914



Le Maréchal FRENCH, commandant le corps expéditionnaire britannique, ayant demandé que les forces britanniques reprennent, dans le dispositif général des armées alliées, la position à l'aile gauche qu'elles occupaient au début de la campagne, les Anglais sont relevés par des unités de l'Armée française.

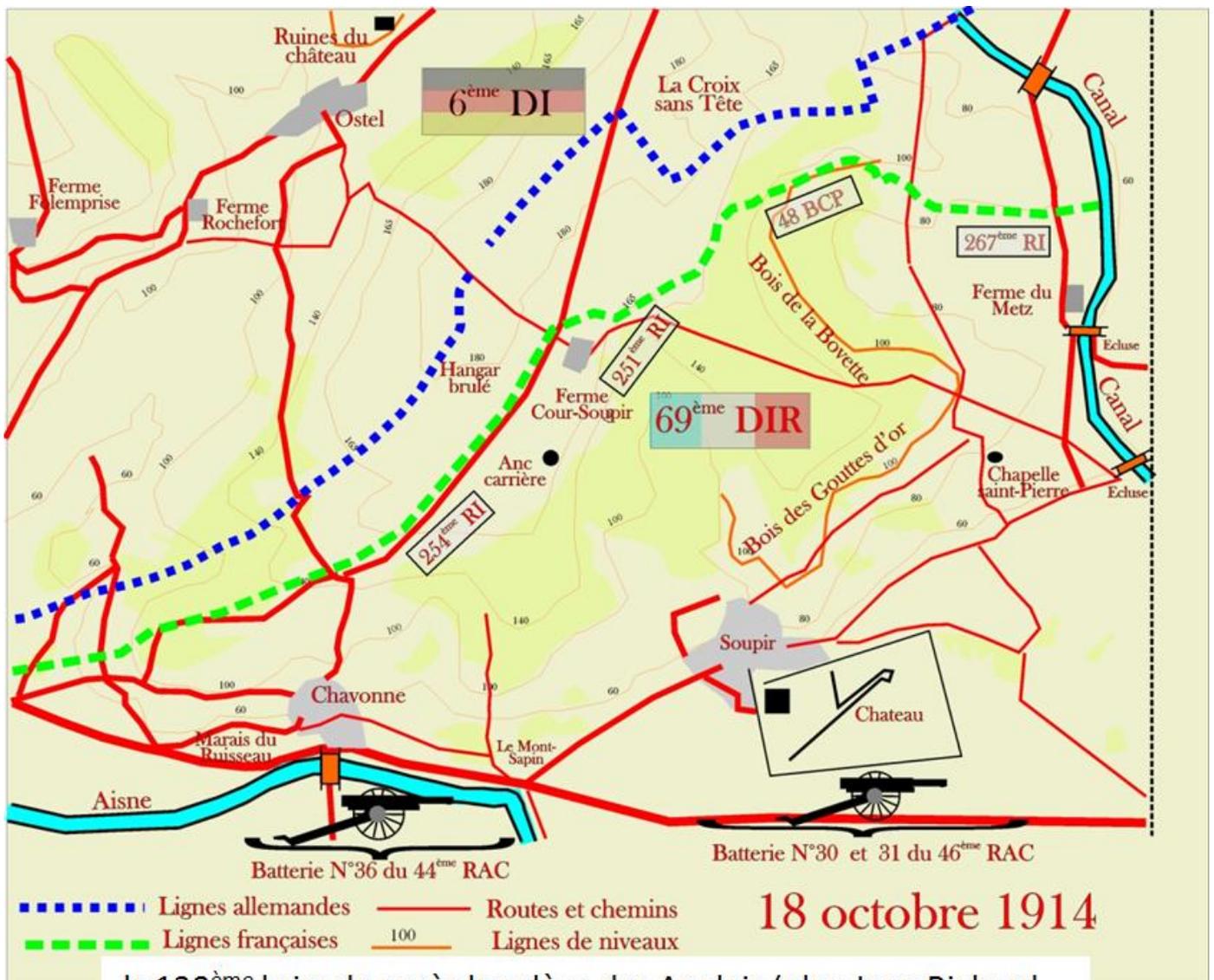
Entre VAILLY et SOUPIR c'est la 69^{ème} Division de Réserve. Cette division faisait partie du 4^{ème} Groupe de divisions de réserve (formation à la disposition du Général en Chef) dissous le 30 septembre 1914, par décision du Général Joffre du 29 septembre 1914. La 69^{ème} DR est ensuite placée sous les ordres du Général MAUNOURY, commandant la 6^{ème} armée puis sous les ordres du Général DELIGNY commandant le 1^{er} Corps d'Armée qui en prendra le commandement que le 3 novembre 1914. Le 1^{er} CA dépend de la V^{ème} armée commandée par le Général FRANCHET d'ESPEREY.

La 69^{ème} Division de réserve

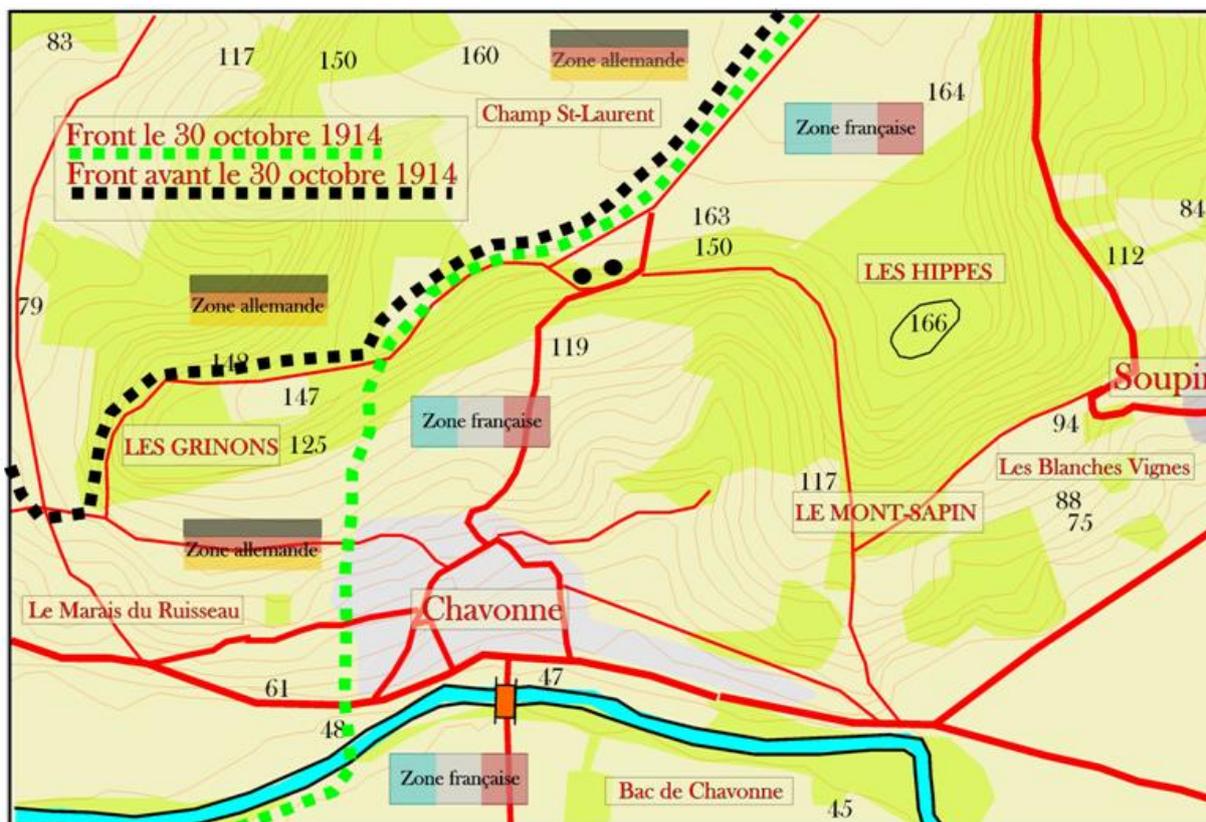
Elle est commandée par le Général NERAUD puis par le Général BERDOULAT (à compter du 7 novembre) - QG à BRAINE - elle comprend :

- **la 137^{ème} Brigade d'Infanterie** - Général DITTE puis Général DELEUZE (à compter du 7 novembre)
287^{ème} régiment d'infanterie - casernement à St Quentin - 2 bataillons (5^o et 6^o) - commandé par le Colonel LEDUC - s'étend de la bouche de la Vesle à 2 km au SE de Condé sur Aisne - au bois des Grands Riez.
306^{ème} Régiment d'Infanterie - casernement à CHALONS - 2 bataillons - 48 officiers - 173 sous-officiers - 2.108 hommes - 111 chevaux - commandé par le Lieutenant-colonel SARDI, PC à l'Hôtel de Ville - s'étend du bois des Grands Riez au château Rouge Maison inclus.
332^{ème} Régiment d'Infanterie - casernement à Reims - commandé par le Lieutenant-colonel SAUVAGE - 2 bataillons - PC fg de Sommecourt - occupe le reste du front c'est à dire de la ferme de Rouge Maison à la Ferme des Grinons (Essenlis)
- **la 138^{ème} brigade** - Colonel CADOU
251^{ème} Régiment d'Infanterie - casernement à Beauvais - 2 bataillons - occupe le village de Soupir et la Cour Soupir.
254^{ème} Régiment d'Infanterie - casernement à Compiègne - 2 bataillons - Pont de Chavonne - Pont de St Mard - Mont Sapin
267^{ème} Régiment d'Infanterie - casernement à Soissons - 2 bataillons - Soupir - Ferme de Metz - Moussy.
48^{ème} bataillon de Chasseurs à pied, formé à Amiens, réserve du 8^{ème} BCP - occupe le saillant Nord du bois de la Bovette.

- **Génie** - 3 compagnies (13^{ème} - 19^{ème} - 22^{ème}) du 22^{ème} bataillon de Génie, dépendant du 1^{er} Régiment de Génie - casernement à Versailles.
- **Cavalerie** - 5^{ème} Régiment de Dragons : Groupe d'Escadrons rattachés à la 69^{ème} Division d'Infanterie.
- **Territoriaux** - 111^{ème} Régiment d'Infanterie territoriale.
- **Artillerie** - A l'automne de 1914, l'artillerie de la 69^{ème} DR étaient constituée de différents groupes positionnés comme suit (ils ne deviendront 268^{ème} RAC que le 1^{er} avril 1917):
- 1^{er} Groupe : 2 batteries (30^{ème} et 31^{ème} batteries du 46^{ème} RAC) - soit 8 canons, positionnés au nord de l'Aisne devant Soupir - 1 batterie (36^{ème} batterie du 44^{ème} RAC) - soit 4 canons, au coude de la rivière au Mont Sapin.
- à l'ouest le 2^{ème} groupe (32^{ème} et 33^{ème} batteries du 46^{ème} RAC et 31^{ème} batterie du 29^{ème} RAC), au nord et au nord et au nord-est de Chassemy.
- entre les deux : le 3^{ème} groupe (35^{ème} et 41^{ème} batteries du 28^{ème} RAC et 37^{ème} batterie du 50^{ème} RAC), au sud-ouest et au sud de Presles et Boves.



la 138^{ème} brigade après la relève des Anglais (plan Jean Richard d'après le JMO de la 138^{ème} brigade 26-N-532/7)



A la suite de la bataille de Vailly, la 138^{ème} brigade a dû se replier sur Chavonne (plan Jean Richard - JMO 138^{ème} Brig.) ¶

L'ATTAQUE ALLEMANDE du 2 novembre 1914 sur CHAVONNE et SOUPIR JMO de la 138^{ème} Brigade

2 novembre -

6 heures -

Bombardement particulièrement intense d'artillerie lourde (105 - 15cm et probablement 21 cm) sur tout le front. Le tir, réglé par 2ballons observatoires et plusieurs avions, est très précis. Il est aussi très violent.

On compte :

100 obus de gros calibre en 10 minutes sur le Saillant N

57 obus de gros calibre en 12 minutes sur la Cour Soupir ferme.

Les réseaux de fil de fer arrachés, des fractions entières enterrées dans le sable.

Une attaque d'infanterie étant imminente et la densité de la ligne étant très faible (2 hommes pour 3 mètres sans réserve) des renforts sont de suite envoyés :

2 compagnies du 8^{ème} Régiment au 254^{ème} Régiment

2 compagnies du 8^{ème} Régiment au 251^{ème} Régiment.

9 heures - Le 48^{ème} Bataillon de Chasseurs ayant ses tranchées complètement démolies, ses défenses accessoires supprimées, une partie de son effectif enterré dans le sable, étant complètement

aveuglé par la fumée provenant de l'explosion des projectiles ennemis, est brusquement assailli et submergé par des colonnes profondes qu'il estime à un Régiment. Peu d'éléments peuvent se dégager.

Un officier, agent de liaison du 123^{ème} Régiment d'Infanterie, vient de la part du Colonel commandant ce régiment demander les besoins de la Brigade.

Il est prié d'étayer dans la direction de la ferme de Metz, le 267^{ème} Régiment avec 2 compagnies.

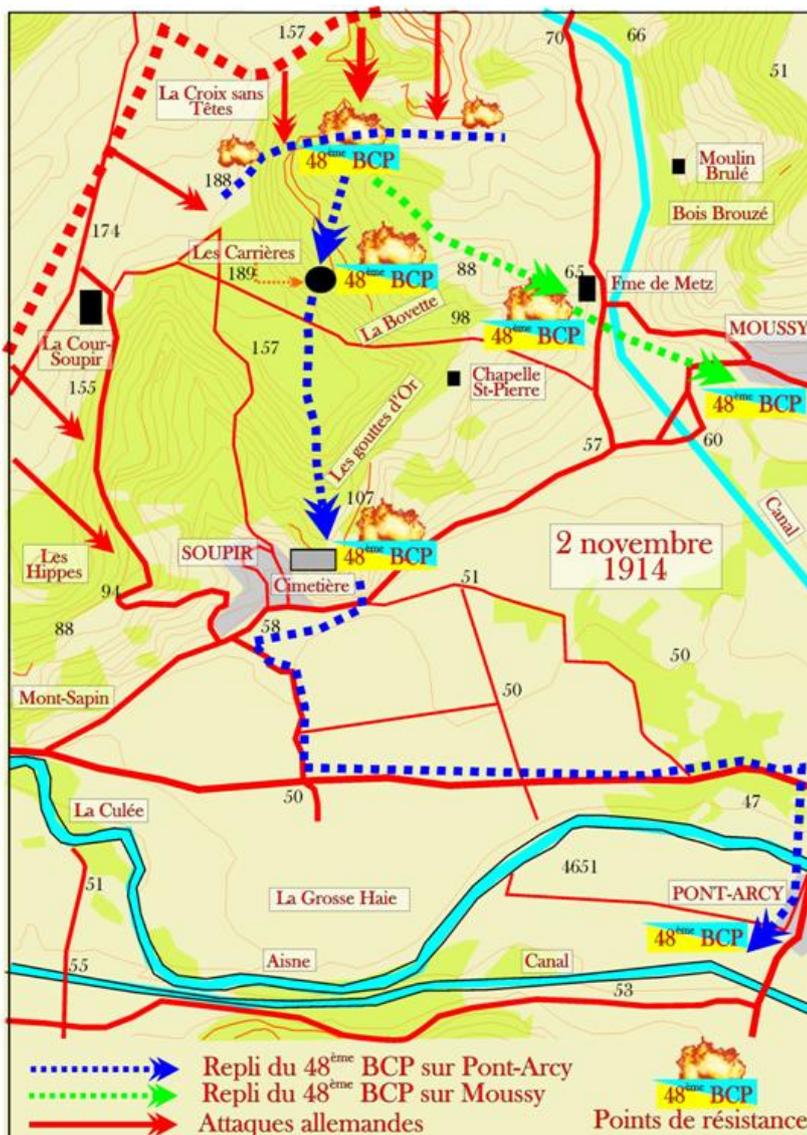
Le 267^{ème} Régiment, attaqué en même temps dans la plaine, débordé dans le Bois de la Bovette à sa gauche, débordé le long du Canal à sa droite après le repli des éléments avancés du 57^{ème} Régiment, ayant ses tranchées bouleversées par l'artillerie doit les évacuer. Il s'installe au Sud de la ferme de Metz, y organise une nouvelle position pour couvrir les ponts du Canal; il n'en sera pas délogé.

Dès le début, l'attaque avait été violente sur tout le front. Après que le 48^{ème} Bataillon de Chasseurs a disparu, elle redouble d'intensité sur la droite de la ligne (251^{ème}) toujours enfilée et prise à revers.

9 heures 10 - La Compagnie de Tirailleurs mise depuis la veille à la disposition du 251^{ème} Régiment ayant été fortement ébranlé par le tir de l'artillerie ennemie, une nouvelle compagnie de ce bataillon est envoyé à la ferme Cour Soupir.

9 heures 15 - Le Bataillon Lambert (4 compagnies du 8^{ème} Régiment et une compagnie du 9^{ème} Tirailleurs - 2 sections de mitrailleuses) sont placés, à la disposition du Commandant de la Brigade, 3 compagnies au Cimetière, 2 compagnies à la lisière N de Soupir, prêtes :

- soit à se porter droit au Nord
- soit à étayer à gauche le 267^{ème} régiment
- soit à soutenir le 251^{ème} Régiment.



10 heures - Colonel commandant 138^{ème} brigade à Général commandant 69^{ème} DR - SOUPIR - Attaque excessivement violente sur tout le front. Préparation d'artillerie a été telle qu'elle a annihilé ceux qui l'ont subie :

Les Chasseurs ont lâché pied
Le 267^{ème} Régiment est en retraite

Le 254^{ème} Régiment tient
Le 251^{ème} Régiment aussi
Mais j'ai dû étayer et renforcer toutes les attaques.

Actuellement j'ai encore 3 compagnies du 8^{ème} Régiment.

S'il le faut je les engagerai sans rien garder même pour protéger un repli possible.

Je pense que le 14^{ème} Corps y pourvoira.

10 heures 30 - Le Chef de Bataillon Lambert avec 4 compagnies et 2 sections de mitrailleuses est lancé dans le bois, droit au N, pour repousser l'ennemi ou tout au moins enrayer son mouvement.

Le repli du 48^{ème} BCP (Plan Jean Richard)

11 heures- La coopération de 2 compagnies du 123^{ème} Régiment sur Ferme de Metz, est de nouveau demandée par téléphone à la 35^{ème} division. Celle-ci refuse prévoyant qu'elle peut avoir besoin du 123^{ème}, sa dernière réserve.

11 heures 30 - Colonel commandant 138^{ème} Brigade à Général commandant 69^{ème} DR - SOUPIR -

Expédié par automobile -

Attaque excessivement violente depuis 6 heures.

254^{ème} Régiment tient

251^{ème} Régiment tient

48^{ème} Bataillon de Chasseurs a disparu

267^{ème} Régiment est au pont de l'écluse de Moussy.

Le saillant du 48^{ème} Chasseurs est à l'ennemi, la ferme de Metz aussi.

Nous essayons de reprendre terrain dans les bois, face au nord.

Mais n'avons plus personne, car tout le monde est engagé.

Mon dernier bataillon du 8^{ème} Régiment commence son action dans les bois, face au Nord, pour essayer au moins de tenir la crête au sud de celle qu'occupaient les Chasseurs.

Il faut : des renforts, des munitions.

Que notre artillerie batte très fort, sur la crête et derrière la crête qui se trouve devant le 254^{ème} Régiment (particulièrement au saillant NO de Chavonne) et devant le 251^{ème} Régiment.

Il faut battre aussi le ravin d'Ostel.

Avions demandé au 123^{ème} Régiment d'étayer le 267^{ème} mais ce n'est pas fait.

Les Allemands mettent le prix à leur attaque, et ne cessent d'appliquer au saillant N de notre position, la quantité d'hommes et de mitrailleuses nécessaires pour pouvoir continuer à progresser. Lorsqu'une attaque échoue, elle rétrograde un peu, et aussitôt une nouvelle préparation intense par l'artillerie lui permet de recommencer.

Les commandants des 251^{ème} et 254^{ème} régiments estiment chacun à 2 Régiments les forces auxquelles ils ont à tenir tête. Cependant ils résistent sans fléchir.

12 heures 15 - Colonel commandant 138^{ème} brigade à Lieutenant-colonel commandant 267^{ème} Régiment d'Infanterie.

Il n'est pas admissible que vous ayez lâché la ferme de Metz.

Nous allons faire tirer dessus.

Empêchez à tout prix, l'ennemi d'en déboucher.

Reprenez la dès que vous pourrez.

La situation est bonne ailleurs.

Votre retraite la compromettrait irrémédiablement.

L'attaque redouble sur le saillant des Grinons.

12 heures 30 - Colonel commandant 138^{ème} brigade à Lieutenant-colonel commandant 254^{ème} Régiment - SOUPIR -

Il n'y a pas à conserver de repli. Employez comme renfort tout ce que je vous ai envoyé. Soutenez en particulier le Saillant.

Tout va bien ailleurs, d'autres renforts et des munitions sont demandées.

13 heures - Une compagnie de tirailleurs est envoyée aux Grinons.

13 heures 20 - Colonel commandant 138^{ème} Brigade à Général commandant 69^{ème} DR. SOUPIR -

Expédié par automobile.

Les 254^{ème} et 251^{ème} Régiments renforcés, le premier de 3 compagnies, le 2^d de 2 compagnies ont tenu, malgré les attaques excessivement violentes.

Le 48^{ème} Bataillon de Chasseurs a disparu.

Le 267^{ème} Régiment est à l'Ecluse de Moussy.

Le dernier bataillon disponible est maintenant engagé en entier dans les bois face au nord pour limiter la perte due au 48^{ème} Bataillon de Chasseurs.

Mais les Allemands cherchent à progresser par la ferme de Metz et je n'ai rien à leur opposer.

Il faudrait un renfort agissant directement par la rive ouest du canal vers ferme de Metz. Il se recollerait à nous dans les bois.

Notre artillerie ne semble pas avoir soutenu beaucoup.

Il ne sera cédé de terrain que pied à pied et par des unités complètement tournées, encore ne le feront-elles qu'après plusieurs retours offensifs et charges à la baïonnette. Certaines portions de nos tranchées déjà occupées par l'ennemi seront reprises sans qu'aucun ennemi ait le temps de s'en sortir.

A la fin de la journée les troupes n'auront plus de cartouches quoiqu'ayant été deux fois ravitaillées. Elles devront pour se dégager s'ouvrir un passage à la baïonnette.

14 heures - La droite du 251^{ème} Régiment se replie formant crochet défensif face au Nord.

15 heures 15 - Le 251^{ème} Régiment tient encore la Cour Soupir.

Il résiste aux abords de Soupir puis il repasse les ponts.

1 bataillon à Saint Mard

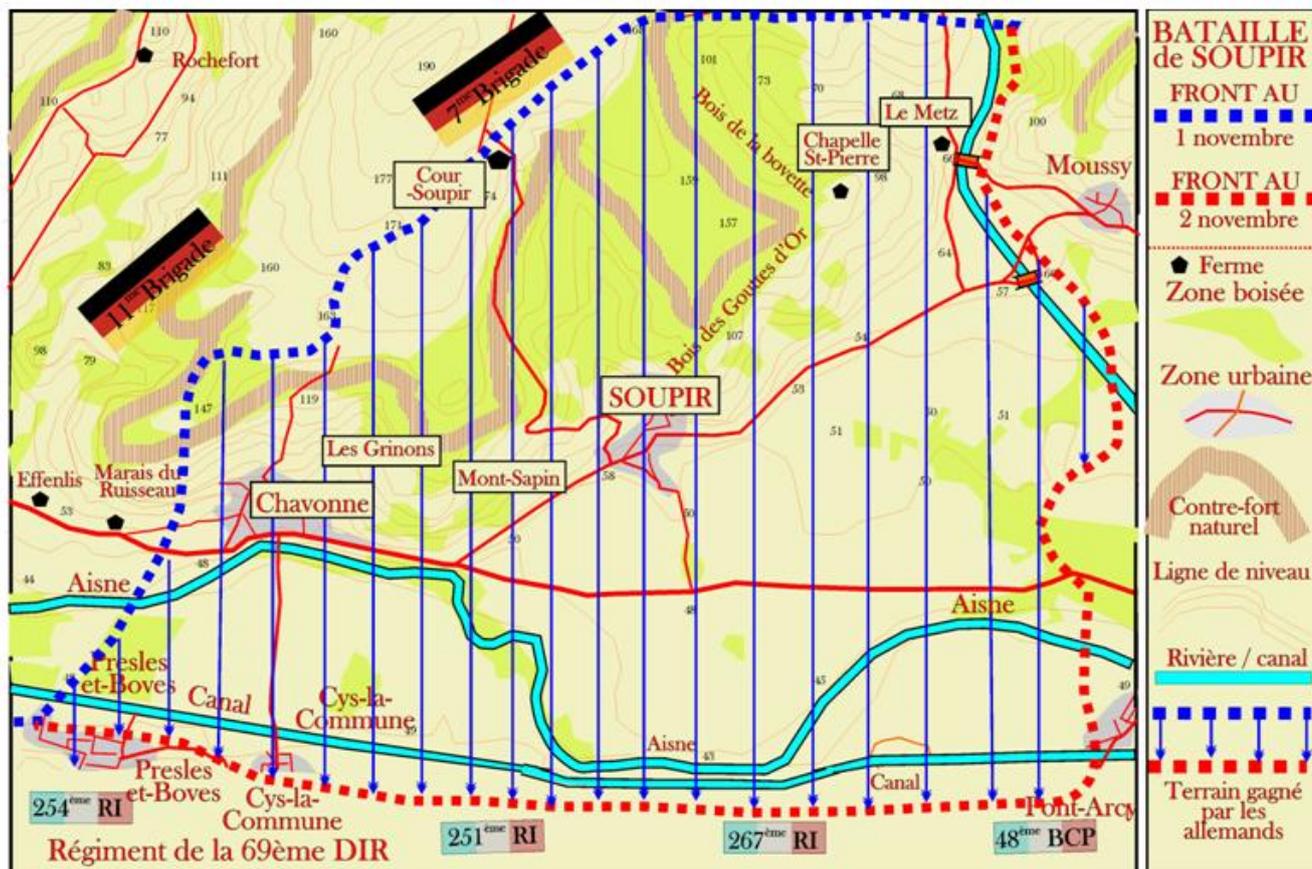
1 bataillon à Pont Arcy (avec les compagnies du 8^{ème} de ligne et du 9^{ème} Tirailleurs qu'il avait reçues.

Il barre les ponts.

18 heures 30 - Le 254^{ème} Régiment, débordé à gauche, tourné complètement à sa droite, se dégage par plusieurs attaques successives, puis, s'ouvrant un passage à la baïonnette, retraite sur le pont de Saint Mard. Son chef, le Lieutenant-colonel PERROT, grièvement blessé, ne peut être relevé.

19 heures - Le bataillon Lambert du 8^{ème} Régiment de ligne, qui a résisté dans les bois, se replie lentement. Il s'arrête à l'Est du parc de Soupir et continue à tenir jusqu'à ce que le 123^{ème} Régiment, seulement alors envoyé au N de l'Aisne, soit établi en avant des ponts. Très éprouvé, il recule à la hauteur du 123^{ème} Régiment. Le 267^{ème} tient toujours au pont de Moussy. Deux compagnies de Tirailleurs étayent le Bataillon Lambert.

22 heures - Tout ce qui reste des unités est reformé au sud de l'Aisne. Les hommes, bien que n'ayant pas mangé depuis plus de 24 heures, sont prêts, après avoir reçu de nouvelles cartouches, à repasser l'Aisne et à se porter à nouveau à l'attaque.



Le 2 novembre au soir la 138^{ème} Brigade est rejetée au sud du canal latéral à l'Aisne

NOTE d'ANALYSE du Général MAUMOURY
sur les défaites de VAILLY (29 et 30 octobre) et SOUPIR (2 Novembre)

VI^e ARMÉE

ÉTAT-MAJOR / 3^e BUREAU Na 561.(Annexe n^o 81)

Poste de commandement de Vierzy, le 3 novembre 1914.

**Note confidentielle pour les généraux commandant le 7^e C. A., le 5^e G. D. R.,
le 6^e G. D. R., le colonel commandant le génie de l'armée.**

L'ennemi manifeste de nouveau sur notre front une grande activité. A trois jours d'intervalle, le 30 octobre et le 2 novembre, il nous a infligé à notre aile droite deux échecs à la suite desquels la 69^e division a dû revenir au sud de l'Aisne. Nous devons nous attendre à ce qu'à bref délai, il entreprenne sur d'autres points des opérations vigoureusement offensives.

(....)

Le 30 octobre et le 2 novembre, devant la 69^e division de réserve, les procédés de l'ennemi ont été les mêmes. Bombardement violent pendant près de 24 heures là où il voulait donner l'attaque, puis attaque d'infanterie par masse, sans interrompre l'action d'artillerie. Le procédé a réussi; il sera renouvelé sans doute.

Notre échec a été dû les deux fois aux mêmes causes. Notre infanterie s'est trouvée soumise au bombardement de l'artillerie ennemie sans pouvoir être efficacement défendue par notre artillerie. Celle-ci n'était pas, il est vrai, aussi puissante que l'artillerie ennemie ; mais elle n'était pas non plus employée comme elle aurait dû l'être.

Il semble que, pour des causes diverses, le commandement soit timide dans l'emploi de notre artillerie. Il ne se préoccupe pas suffisamment de lui procurer des positions à bonne distance de l'artillerie ennemie ; il la laisse loin de la bataille, comptant trop sur ses longues portées.

Dans ces conditions, elle se trouve impuissante contre l'artillerie ennemie, qui, elle, se rapproche la plupart du temps avec beaucoup d'audace des tranchées qu'elle veut battre, et les prend d'enfilade ou d'écharpe; d'autre part, la liaison indispensable entre l'infanterie et l'artillerie telle qu'elle a été exposée dans la note n^o 449 n'est pas assurée.

En outre, économiser les munitions veut dire : ne pas se livrer à des tireries continues et sans but; cette prescription ne s'applique pas au cas où il faut, soit se défendre, soit attaquer dans une direction et un but bien déterminés. Dans ces deux cas, il faut tirer avec méthode et en sachant ce qu'on fait, mais sans parcimonie.

D'autres fautes ont été commises par la 69^e division. L'infanterie n'avait pas prévu dans l'organisation de ses tranchées qu'elle pût avoir à subir un bombardement prolongé.

Un tel bombardement serait sans effet si des abris à l'épreuve ou défilés étaient constitués en arrière et que des observateurs et quelques hommes servant les mitrailleuses soient seuls maintenus dans les tranchées de première ligne. Celles-ci ne seraient garnies qu'au moment de l'attaque d'infanterie.

Cette manière d'agir est d'ailleurs prescrite par les règlements. Enfin, l'organisation de défenses accessoires n'avait pas été suffisante. Il faut partout créer des réseaux de fil de fer, seule défense vraiment très forte, et toutes les fois qu'on en a le temps, ne pas se contenter des réseaux Brun et leur substituer peu à peu des réseaux fixes d'une profondeur d'au moins 10 mètres.

Il importe que les fautes commises par la 69^e division soient une leçon pour l'armée et le général commandant l'armée n'en excuserait pas le retour.

Une ligne générale de défense a déjà été prévue par l'armée et des travaux y ont été exécutés. Cette ligne de défense borde les pentes des plateaux immédiatement au sud de l'Aisne, sur le front Ciry, Sermoise, Billy-sur-Aisne, Château-de-Bellevue, Belleu, Montagne de Paris, Pernant, Fontenoy, plateau de Nouvron, Sainte-Léocade, position organisée par le 6^e G. D. R., passant au sud de Moulin-sous-Touvent par Quennevières, Puisaleine, Tracy-le-Val et Bailly.

Dans l'organisation de cette ligne de défense, certains principes doivent être observés. Tout d'abord, elle ne saurait consister en une série plus ou moins ininterrompue de tranchées; des centres de

résistances doivent être créés en des points bien choisis de telle manière que leur action se combine et qu'ils se donnent un appui réciproque.

Partout où cela est possible, doivent être construites des tranchées étagées. Des abris en arrière doivent être prévus pour être occupés au cours du bombardement avec boyaux de communication entre ces abris et les tranchées. Des réseaux de fil de fer doivent enfin être disposés à distance convenable sur une profondeur d'au moins 10 mètres.

Les emplacements de l'artillerie doivent être prévus de manière à battre parfaitement toutes les parties du terrain de l'attaque, à flanquer les tranchées, et enfin à pouvoir engager, dans de bonnes conditions, la lutte avec l'artillerie ennemie. Ces organisations réalisées progressivement doivent être menées à terme avec la plus grande activité. Le commandement doit étudier dans le même temps dans quelles conditions en seraient assurées l'occupation et la défense.

La question est particulièrement délicate en ce qui concerne le 5^e G. D. R. En effet, ce groupe occupe actuellement avec sa première ligne des positions au nord de l'Aisne qu'il doit garder et défendre énergiquement. En même temps qu'il poursuivra avec ses fractions en réserve l'organisation de la ligne indiquée plus haut, il doit chercher constamment à améliorer ses positions actuelle. Il le pourra surtout en prenant toutes dispositions qui permettent de procurer à son artillerie les emplacements nécessaires au nord de l'Aisne pour prendre part à la bataille dans des conditions satisfaisantes.

Mais, si, le 5^e G. D. R. se voyait contraint à se replier sur la ligne de défense prévue sur la rive sud de l'Aisne, il devrait le faire en ordre, de manière à éviter de grosses pertes. Ce mouvement doit donc être étudié et prévu dans tous ses détails.

Enfin, comme en aucun cas, nous ne pourrions admettre, quelles que soient la violence et l'importance des attaques ennemies, que la VI^e armée pût jamais céder, de l'organisation de la 2^e ligne de défense prévue sur les plateaux au sud de l'Aisne doit être poursuivie et constamment perfectionnée.
Général MAUNOURY.

Le secteur VAILLY / SOUPIR (69^{ème} DR) **passé sous les ordres de la V^{ème} armée**

JMO de la 5^{ème} Armée **(Général FRANCHET d'ESPEREY)**

3 novembre (93^o jour) -

11 heures 45 - Réception d'un télégramme chiffré du GQG ainsi formulé : "En vue assurer unité commandement dans région Vailly, la 69 DR est placée sous les ordres de la 5^{ème} armée à partir du 3 novembre 12 heures. La ligne de séparation entre 5^{ème} et 6^{ème} armées est fixée par la Vesle de son confluent à Braine et par la route Braine, Cuiry Housse, La Fère en Tardenois, cette route à la 5^{ème} armée. Les éléments mis récemment par la 5^{ème} armée à la disposition de 6^{ème} sont remis jusqu'à nouvel ordre sous les ordres Général commandant la 5^{ème}.

...

Le Général DELIGNY commandant le 1^{er} CA est immédiatement désigné pour prendre le commandement des éléments désignés par le télégramme ci-dessus. Le Général DELIGNY prendra en outre sous son commandement la 35^{ème} DI, le 4^{ème} Tirailleurs et le Groupement d'artillerie que le Général MARJOLET a constitué au sud de l'Aisne sous les ordres du Général MARCHAND.

...

Le Général commandant la 5^{ème} armée a décidé de prendre l'offensive pour reconquérir le terrain perdu par la 69^{ème} DR.

...

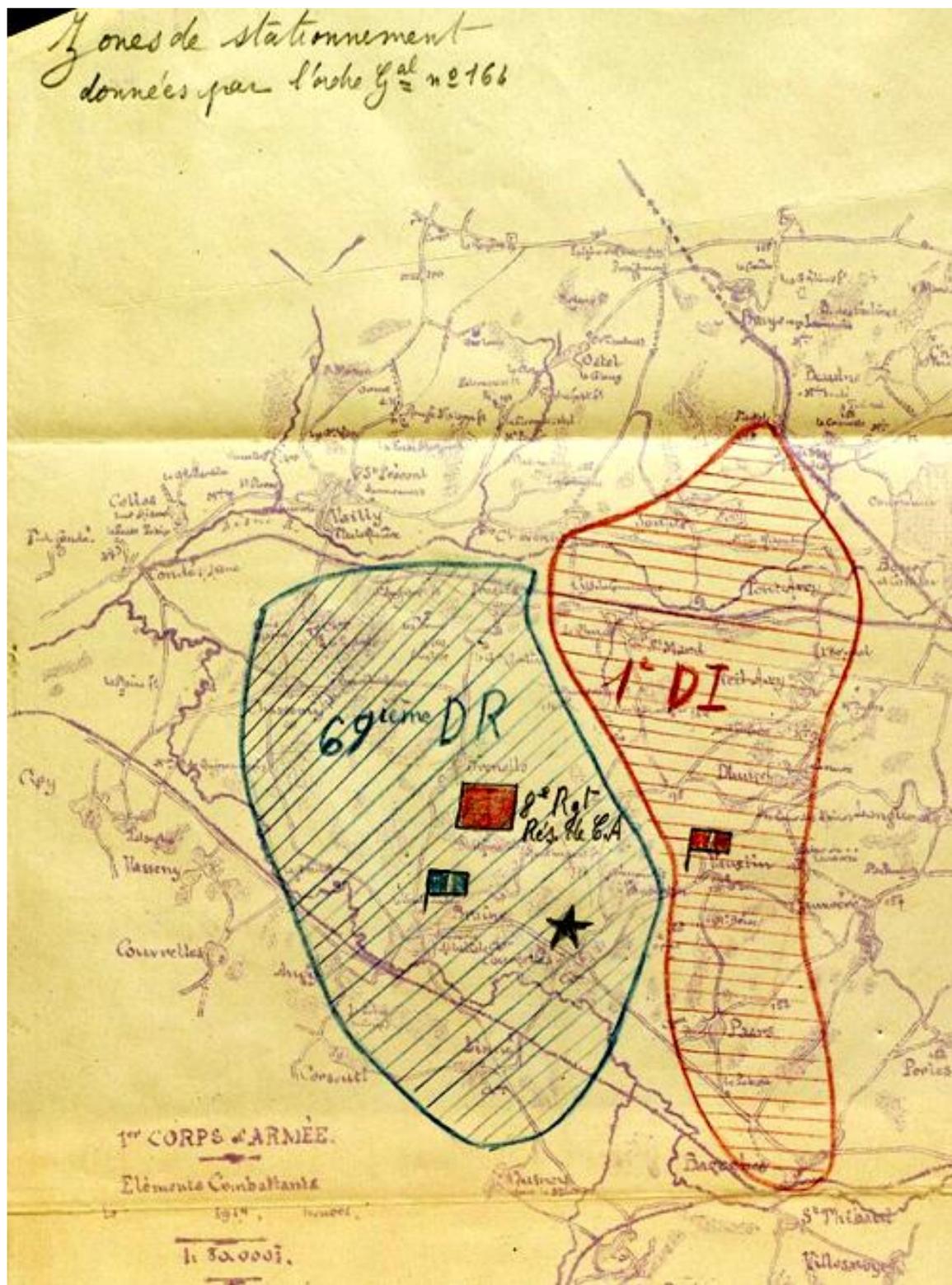
C'est le Général DELIGNY qui en est chargé, elle doit se déclencher le 4 et être poursuivie les jours suivants, son but étant de reprendre pied sur le plateau au N de l'Aisne entre Ostel et Braye en Laonnois.

4 novembre (94^e jour)

Un compte rendu du Général DELIGNY a fait connaître dans la soirée du 3 que l'attaque dont il était chargé en exécution de l'ordre personnelle et secrète ne pourra avoir lieu le 4.

...
l'attaque prévue le 4 n'aura lieu que le 5.

...
Il résulte des compte rendus et de la communication des ordres donnés par le 1^{er} CA que l'action offensive qui doit être conduite par le Général DELIGNY ne pourra avoir lieu que le 6 à la première heure.



(JMO du 1er CA

- 26 N 99/1)

**Le Général DELIGNY (1er CA) est désigné pour prendre le
commandement du secteur VAILLY / SOUPIR
JMO du 1er Corps d'Armée (Général DELIGNY)**

3 novembre -

14 H 00 - Reçu ordre particulier n° 1057/3 : Le Général DELIGNY est désigné pour prendre le commandement de tous les éléments de la V^{ème} Armée (y compris la 69^{ème} DR) qui se trouvent dans la région de BRAINE, VAILLY, savoir :

1^{ère} division d'infanterie (moins 2 batteries AD 1)

8^{ème} Régiment d'Infanterie

69^{ème} Division de Réserve

35^{ème} Division d'Infanterie

Groupement d'artillerie du XVIII^o CA

Régiment mixte d'Afrique

4^{ème} Régiment de Tirailleurs

111^{ème} Régiment territorial

renforcés d'éléments d'artillerie disponibles du 1^{er} CA.

14 H 50 -

...

Le QG du 1^{er} CA se transporte à COURCELLES.

Contact est pris immédiatement avec les 1^{er} et 35^{ème} DI et 69^{ème} DR afin d'être mis au courant de la situation exacte.

...

20 heures 30 - La situation reconnue, le mélange des unités, nécessitant une remise en mains préalable, il résulte l'impossibilité d'une action de force dès le matin du 4 novembre.

4 novembre -

...

17 H 00 - Envoi d'une instruction secrète N° 555/3 précisant le but de l'opération que vont exécuter les troupes aux ordres du Général DELIGNY et les conditions dans lesquelles elles seront appelées à agir :

a) opération préliminaire ayant pour but de rejeter l'ennemi au nord de l'Aisne et reconnaissance du terrain des attaques.

b) réoccupation du village de Soupir par une attaque de nuit.

c) reprendre pied ensuite sur les hauteurs de la rive droite de l'Aisne sur les hauteurs de Soupir.

...

5 novembre -

16 H 00 - Envoi de l'ordre Général N° 158 pour le 6 novembre :

Trois attaques :

4^{ème} Régiment de Tirailleurs sur l'axe Ferme de Metz, Croix sans Tête

Régiment Mixte d'Afrique (2 bataillons de Tirailleurs) Soupir - Cour de Soupir

8^{ème} Régiment d'Infanterie (1 Bataillon) St Mard - Soupir - Cour de Soupir.

Franchissement du front tenu par les troupes de 1^{ère} ligne à 5 H 30.

Ouverture du feu par l'artillerie à 5 H 30.

Troupes réservées : 8^{ème} Régiment d'Infanterie (2 bataillons) à l'Est et près Brenelle - 84^{ème} Régiment d'Infanterie vers Bourg et Comin.

LES COMBATS DE SOUPIR le 6 novembre 1914 - Les Régiments d'Afrique

Constitués à partir de 1830, les régiments d'Afrique comprennent, entre autres, les Zouaves à recrutement européen et les Tirailleurs constitués essentiellement de troupes "indigènes".

Le 6 novembre 1914, au matin, sous un épais brouillard, deux unités d'Afrique sont devant Soupir

Le 2^{ème} Régiment Mixte Zouaves Tirailleurs ou Régiment Mixte d'Afrique (26 N 855/1)

Sous les ordres du Lieutenant-colonel CORNU, il est composé de 3 bataillons :

- le bataillon BLAVIER (2^{ème} bataillon du 4^{ème} régiment de Zouaves), comprenant 4 compagnies : 5^{ème} (Capitaine Legrand) - 6^{ème} (Capitaine Breton) - 7^{ème} (Capitaine Sauvêtre) et 8^{ème} (Lieutenant Guibert). Il embarque le 22 septembre 1914 à MADHIA (Tunisie)

- le bataillon MITTELHAUSER (3^{ème} bataillon du 3^{ème} régiment de Tirailleurs), comprenant 4 compagnies : 9^{ème} (Capitaine Belleux) - 10^{ème} (Capitaine Uguette)- 11^{ème} (Capitaine Pellerin) et 12^{ème} (Capitaine Bourrel). Le bataillon embarque le 18 septembre 1914 à CASABLANCA (Maroc)

- le bataillon DUBUISSON (1^{er} bataillon du 9^{ème} Régiment de Tirailleurs), comprenant également 4 compagnies : 1^{ère} (Capitaine Jaillet) - 2^{ème} (Capitaine Charbonnier)- 3^{ème} (Capitaine Vitu) et 4^{ème} (Capitaine Chairay). Il embarque à ORAN (Algérie) le 10 septembre 1914.

Le 4^{ème} Régiment de Tirailleurs "Indigènes" (C'est l'appellation contenue dans le Journal des marches et opérations du régiment) (26 N 849/1 - 26 N 849/7 - 26 N 849/9)

Commandé par le Lieutenant-colonel Albert Joseph Marie DAUGAN, il a été initialement composé en Tunisie le 2 août 1914, par :

- le bataillon BARROIS (6^{ème} bataillon du 4^{ème} régiment de Tirailleurs Tunisiens), comprenant 4 compagnies : 21^{ème} (Capitaine Duchat) - 22^{ème} (Capitaine Gabault) - 23^{ème} (Capitaine Williams) - 24^{ème} (Capitaine Aufré). Parti de Kairouan (Tunisie) par voie ferrée le 6 août 1914, le bataillon arrive à Alger (via Tunis) et embarque le 9 août sur le vapeur "Manouba".

- le bataillon COT (1^{er} bataillon du 4^{ème} régiment de Tirailleurs Tunisiens), comprenant 4 compagnies : 1^{ère} (Capitaine Taillade) - 2^{ème} (Capitaine Cassaigne) - 3^{ème} (Capitaine Aubertin) - 4^{ème} (Capitaine Dupas). Parti par trains de Zoug el Bral le 9 août 1914, il arrive à Maison Carrée et embarque à Alger sur le paquebot "Espagne" le 15 août 1914.

- il reçoit le 29 octobre 1914, le bataillon VISSEYRE (5^{ème} bataillon du 4^{ème} Régiment de Tirailleurs Tunisiens, en provenance du Régiment de Marche de la Division Marocaine), comprenant lui aussi 4 compagnies : 17^{ème} (Capitaine Clarion) - 18^{ème} (Capitaine Coste) - 19^{ème} (Capitaine Longe) - 20^{ème} (Capitaine Demoulin) plus une section de mitrailleuses. Parti de Meknès (Maroc) par voie ferrée le 13 août 1914, il avait embarqué à Meheydia le 17 août 1914 à bord du "Mingrêlie".

Toutes ces unités débarquent à Sète, alors orthographiée "Cette".

L'attaque Moussy / Chapelle St Pierre / Croix sans Tête

4^{ème} Régiment de tirailleurs

Le 4^{ème} Tirailleurs, débouchant de Moussy, doit attaquer dans la direction de la Croix Sans Tête :

- 3 compagnies du 6^{ème} bataillon par la Chapelle St Pierre
- 3 compagnies du 5^{ème} bataillon à la gauche des précédentes
- 6 compagnies des 1^{er} et 5^{ème} bataillon en réserve entre Moussy et Verneuil
- 2 compagnies du 6^{ème} bataillon en réserve au nord de Pont Arcy.

5 heures 30 - l'artillerie ouvre le feu, les premières troupes d'attaque franchissent nos tranchées de première ligne. **Le brouillard épais qui couvre toute la région qui rend la préparation d'artillerie inefficace.**

7 heures 00 - la 20^{ème} compagnie est envoyée en renfort en arrière du 6^{ème} bataillon.

9 heures 00 - les 2^{ème} et 4^{ème} compagnies vont renforcer le bataillon du 3^{ème} Tirailleurs anéanti par le feu de l'ennemi (V^o ci-après).

Le brouillard toujours aussi dense, ne permet que difficilement les reconnaissances des tranchées ennemies. On peut arriver tout près sans être vu, trop tard pour éviter le feu meurtrier de l'infanterie allemande qui les occupe.

Les 17^{ème} et 18^{ème} compagnies poussent jusqu'à un talus orienté ouest/est à 100 mètres d'une forte tranchée ennemie appuyée par au moins trois mitrailleuses arrêtant toute offensive et causant des pertes cruelles. Ainsi, à midi, l'attaque est arrêtée au pied du talus. On fait alors creuser des trous de tirailleurs qu'on occupe jusqu'au moment où le commandement donne l'ordre de se replier.



Le 4^{ème} Tirailleurs attaque ici

Les positions occupées étant jugées intenable, toutes les fractions reçoivent vers 16 heures l'ordre de se replier sur la route de Moussy à Soupir quand l'obscurité permettra d'exécuter le mouvement.

Au cours de cette journée, la 23^{ème} compagnie eut à subir trois contre-attaques allemandes, à 10 heures - 12 heures et 16 heures qu'elle repoussa de son feu et ne recula qu'à la quatrième, lorsque l'ordre de se replier étant arrivé, il ne restait plus que six tirailleurs face à trois sections ennemies.

Pertes de la journée :

1er bataillon : 1 officier tué - Troupe 20 tués - 74 blessés.

5ème bataillon : 14 tués (dont le lieutenant Matuchet et 2 sergents) 38 blessés (dont un adjudant)

Le Lieutenant Matuchet resté sur le terrain de la Chapelle St Pierre, entre les lignes ennemies, n'a pu être recueilli ni enterré par nos soins, malgré tous les efforts faits pour reprendre son corps.

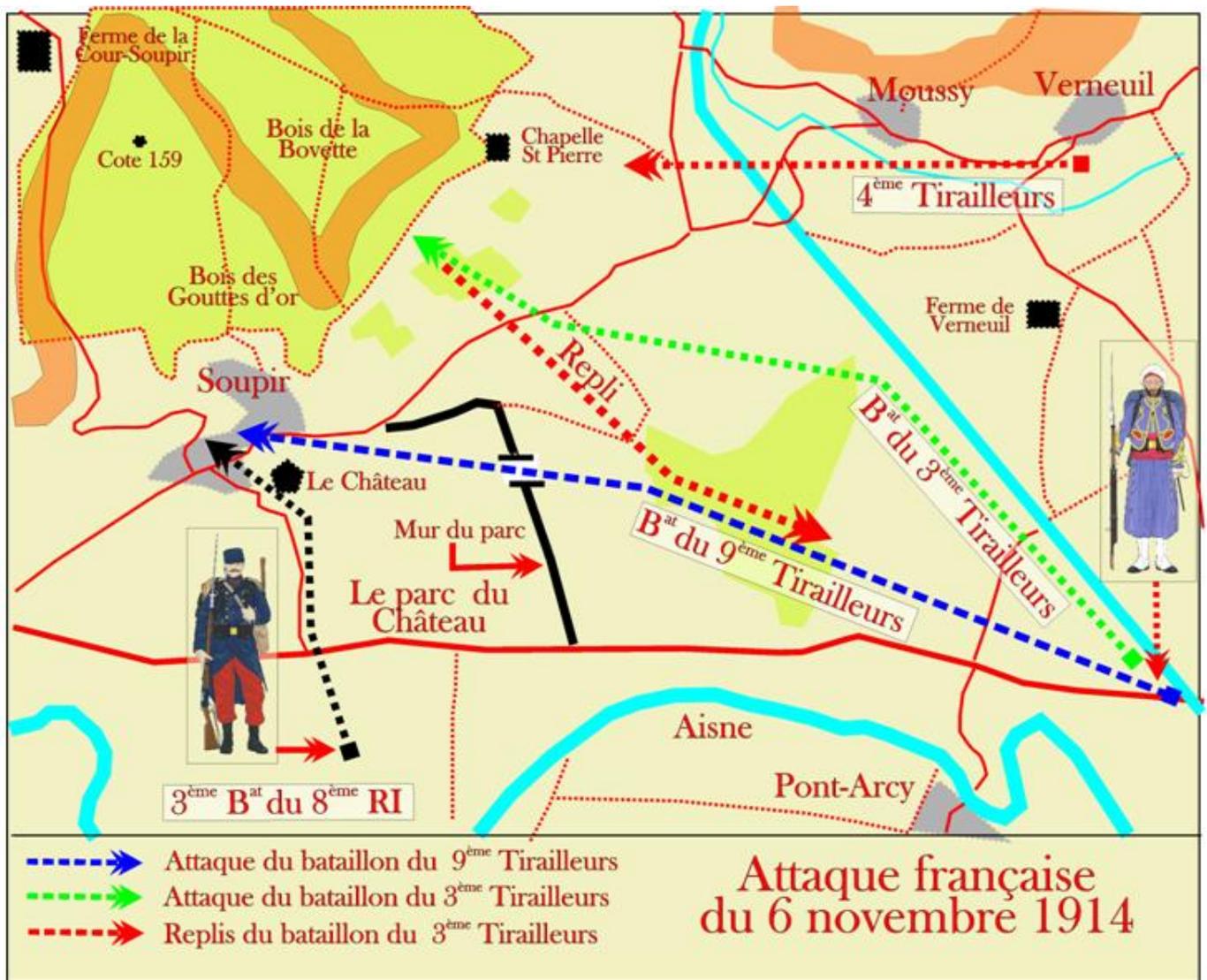
Le Sergent Gaget a été enterré en arrière des tranchées françaises près du Bois de la Bovette.

6ème bataillon : 4 officiers - 17 sous-officiers - 287 tirailleurs hors de combat.

L'attaque Soupir / Cour Soupir par le Régiment Mixte d'Afrique

Le régiment quitte Dhuizel, sous le commandement du Commandant Mittelhausser et se dirige par Bourg et Comin, sur le pont du canal (route de Soissons) de l'Oise à l'Aisne.

Opérations du bataillon du 3^{ème} Tirailleurs **(Bois des Gouttes d'Or)**



→ → (Croquis des attaques fait par Jean Richard) ¶

Le bataillon, en arrivant au pont précité longe, pendant 1.200 mètres environ, le canal de l'Oise à l'Aisne et se dirige sur le petit bois central, parmi les trois bois qui sont au Nord/Ouest de la route Moussy/Soupir.

A 6 heures 30, le bataillon atteint la route Moussy/Soupir, à égale distance entre ces deux localités.

Vers 6 H 40, une première ligne de tranchée est enlevée à la baïonnette par la 11^{ème} compagnie qui est bientôt arrêtée par des feux de front et par des feux d'enfilade de mitrailleuses. Le capitaine Pellerin et de nombreux hommes sont tués.

La 12^{ème} compagnie atteint les lisières nord des petits bois, se portant en avant pour soutenir la 11^{ème} compagnie, mais elle est bientôt arrêtée à son tour par un feu d'infanterie et de mitrailleuses des plus violents. La section de mitrailleuses s'installe vers la cote 159 et ouvre le feu sur les tranchées ennemies pendant plus d'une heure.

La 10^{ème} s'élance à son tour pour soutenir la 11^{ème} compagnie, elle essaye d'enlever les tranchées allemandes à la baïonnette, elle est soumise à des feux de flanc venant de la gauche. Tous les officiers - sauf le lieutenant indigène Nouakeb - sont tués.

Le peloton Lothe de la 9^{ème} compagnie, envoyé en soutien de la 12^{ème} compagnie, soumis à des feux de face et de flanc, n'arrive pas à rejoindre cette compagnie. Le lieutenant Lothe est tué.

Les tranchées ennemies étaient fortement défendues, flanquées, étagées sur des paliers abrupts de plus de 2 mètres de haut, s'étageant successivement les uns derrière les autres.

Le peloton restant de la 9^{ème} compagnie est envoyé entre la 10^{ème} et la 11^{ème} compagnie, il gravit 8 paliers dans une clairière et parvient à 25 mètres des tranchées ennemies contre lesquelles il ouvre le feu.

Le lieutenant Pinelli, le commandant Mittelhausser sont blessés; le capitaine Urguette est tué ainsi que les lieutenants Forzinetti, Perrin et Sablayrolles.

Vers 8 H 40, le capitaine Belleux (9^{ème} compagnie) qui a pris le commandement, ne voyant pas arriver les renforts demandés, fait replier, sous la protection de la 11^{ème} compagnie, les 9^{ème}, 10^{ème} et 11^{ème} jusqu'à la route Moussy / Soupir. La 12^{ème} compagnie reste accrochée au terrain, elle s'y maintient au prix de pertes énormes et est relevée par un peloton du 4^{ème} Tirailleurs (V^o ci-dessus). Le lieutenant Barbet est blessé.

Vers 10 heures, le bataillon reçoit l'ordre de se porter, en réserve, au petit bois situé à 400 mètres du parc de Soupir. Ce bois est organisé défensivement.

Pertes de la journée : Tués : officiers 6 (Capitaines Urguette, Pellerin, Lieutenants Forzinetti, Lothe, Perrin, Sablayrolles) Tirailleurs : 102 - Blessés : officiers 4 (Commandant Mittelhausser, Lieutenants Pinelli, Barbet, Sous-lieutenant Bensaci) - Tirailleurs : 183 - Disparus : 38 Tirailleurs.

A droite la tombe du Capitaine
PELLERIN dans le cimetière
de Pont-Arcy.

Le capitaine PELLERIN
commandait la 11^{ème} Cie du
3^{ème} Bat. du 3^{ème} Tirailleurs
(RMZT) il a été tué le 6
novembre 1914 à Soupir



Opérations du bataillon du 9^{ème} Tirailleurs **Reprise du village de Soupir**

Le bataillon ayant à droite le bataillon du 3^{ème} Tirailleurs, à gauche un bataillon du 8^{ème}, se dirige de Bourg et Comin sur le petit bois situé à 800 mètres à l'est du parc du château de Soupir. Il marche à 6 heures 30 sur le saillant N.E. du mur du parc. Recevant des coups de feu partant de la cote 159, le chef de bataillon prend les dispositions suivantes : la compagnie d'avant garde ouvre une brèche dans le mur du parc et doit gagner la lisière Nord du village (Capitaine Charbonnier 2^{ème} compagnie).

La 3^{ème} compagnie (Capitaine Vitu) reçoit l'ordre de gagner la lisière est du village en longeant le chemin de la clôture nord du parc. La 4^{ème} compagnie (Lieutenant Oger) et la compagnie de mitrailleuses suivent la compagnie d'avant-garde. La 1^{ère} compagnie (Capitaine Jaillet) doit s'emparer du parc.

Le château est enlevé par la compagnie d'avant-garde, les blessés français (du 2 novembre) délivrés et 58 Allemands faits prisonniers.

A 8 heures, la 2^{ème} compagnie occupe la lisière nord du village, les 3^{ème} et 4^{ème} gardent respectivement les issues est et ouest.

Vers 9 heures 50, l'ennemi qui s'était replié vers la cote 159, essaie de contre-attaquer, les 3^{ème} et 4^{ème} compagnies se portent en avant, soutenues par la section de mitrailleuses qui a pris position au NE du village. Vers 10 heures 15, la première compagnie vient prolonger la droite des 3^{ème} et 4^{ème}

compagnies. Ces trois compagnies progressent et arrivent à s'établir parallèlement aux tranchées allemandes élevées à la lisière sud de la corne du bois de la cote 159. Elles restent en position jusqu'à la tombée de la nuit malgré une canonnade violente qui se produit à ce moment suivie d'une violente contre attaque. A ce moment la 3ème compagnie se replie, en réserve, jusqu'au mur du parc.

Pertes de la journée : Tués : Ss-officiers et Tirailleurs : 26 - Blessés : 38 - Disparus : 4.



Vestiges du mur entourant le parc du château Les Tirailleurs sont passés à cet endroit

Opérations du bataillon du 4^{ème} Zouaves

Ce bataillon reste dans ses tranchées de la ferme de Metz qui sont canonnées par l'artillerie allemande.

JMO du 3ème Régiment de Génie **1er Bataillon - 1ère Compagnie** **(26 N 1270/1)**

4 novembre -

En vue du mouvement offensif projeté sur la ligne VAILLY - OSTEL - BRAYE - la compagnie est placée pour la journée en réserve.

19 heures - Ordre : La Compagnie divisionnaire du Génie 1/1 ira cantonner à PAARS.

5 novembre -

Ordre préparatoire : La compagnie du génie 1/1 se rendra demain 6 novembre à 2 H 00 à Dhuizel où elle se mettra à la disposition du Colonel CORNU, commandant le secteur E (Régiment mixte et 4ème Tirailleurs).

Ordre général N° 158 :

Les forces aux ordres du Général DELIGNY, reprendront demain à l'ennemi, par une offensive brusquée, les hauteurs de la Cour de Soupir et de la Croix Sans Tête.

Les attaques comporteront :

1°) Sous les ordres du Colonel CORNU, qui disposera de son Régiment et du 4ème Tirailleurs, une attaque sur l'axe Ferme de Metz, Croix sans Tête, appuyée et flanquée à gauche par une autre attaque (Régiment Cornu) ayant pour objectif Soupir , ultérieurement La Cour de Soupir.

2°) du sud au nord, une attaque menée par un bataillon du 8ème , qui jeté avant le lever du jour sur la rive N de l'Aisne dans la boucle de St Mard, coopèrera à l'attaque de Soupir, puis couvrira et appuiera la gauche du Colonel Cornu.

A 5 heures 30 précises, les troupes d'attaque amenées de nuit à pied d'oeuvre, franchiront simultanément le front tenu par nos troupes de 1ère ligne et la tête de pont jetée au N de l'Aisne dans la boucle de St Mard. L'artillerie ouvrira le feu à la même heure.

Ordre N° 127 pour la journée du 6 : Toutes les attaques auront lieu malgré le brouillard et quelles que soient les conditions atmosphériques.

La compagnie 1/1 est mise à la disposition du Colonel CORNU pour l'attaque.

6 novembre -

2 heures - Le Colonel CORNU affecte aux 2 bataillons de Tirailleurs, à chacun 1 peloton de la compagnie de Génie pour l'attaque.

Le 1er peloton (Le Capitaine et le Lieutenant Chappey, avec les 2ème et 4ème sections) reçoivent la mission de se porter en avant pour détruire les défenses accessoires devant les tranchées allemandes.

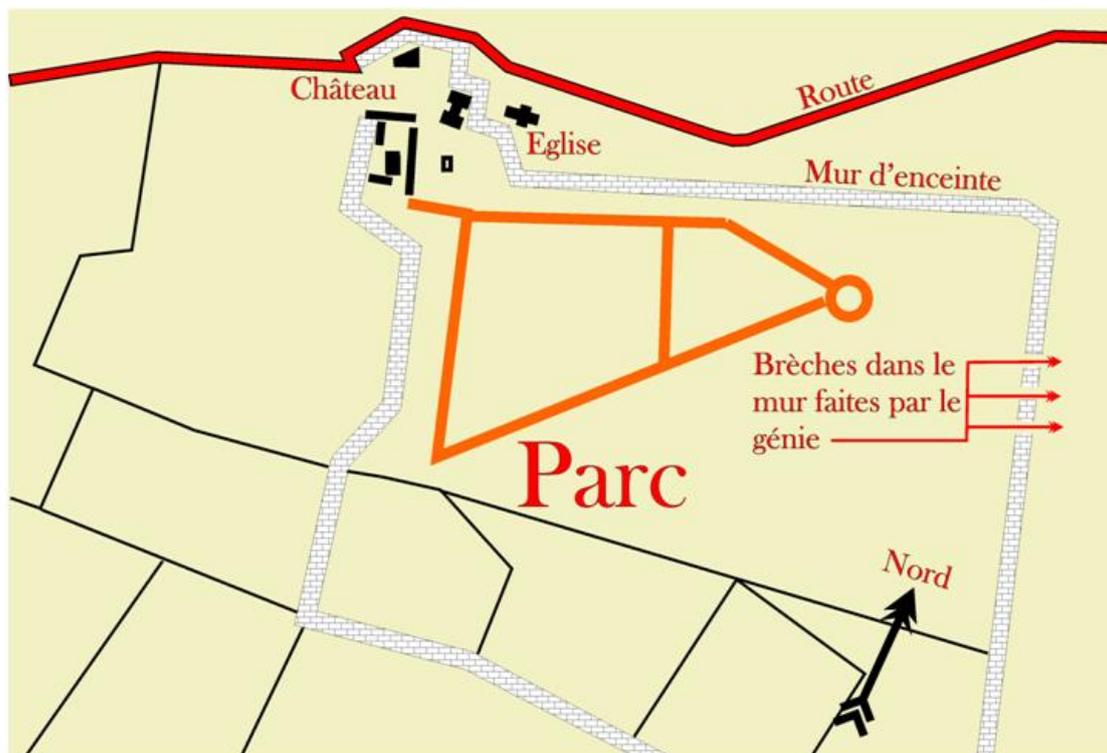
Le 2ème peloton (Lieutenant Senez et Adjudant Rogez) avec les 1ère et 3ème sections reçoivent l'ordre de faire trois brèches dans le mur du parc du Chateau pour livrer passage à la colonne d'assaut (Cdt Mittelhauser).

4 heures 30 - Les 2 pelotons de la compagnie se portent en avant avec les troupes d'attaque, itinéraire : Vieil-Arcy - Pont Arcy- Bourg et Comin.

Le 2ème peloton prépare les explosifs (9 gaines de pétards) à Bourg puis se porte vers Soupir avec le bataillon de Tirailleurs.

Le 1er peloton franchit le canal et se porte en avant, déployé en tirailleurs, avec le bataillon chargé de l'attaque sur la ferme de Metz. Le T.C. est laissé à Bourg.

5 heures 30 - L'attaque commence. **Le 2ème peloton fait 3 brèches dans le mur du parc de Soupir** et se porte, sa mission terminée, dans une tranchée à l'abri des coups d'artillerie.



Le 1er peloton, déployé en tirailleurs, s'accroche au terrain, étant soumis au feu de l'infanterie ennemie.

A la tombée de la nuit, l'attaque se termine et l'organisation des positions conquises commence aussitôt.

JMO du 8^{ème} régiment d'infanterie (26 N 580/1)
(attaque de diversion)

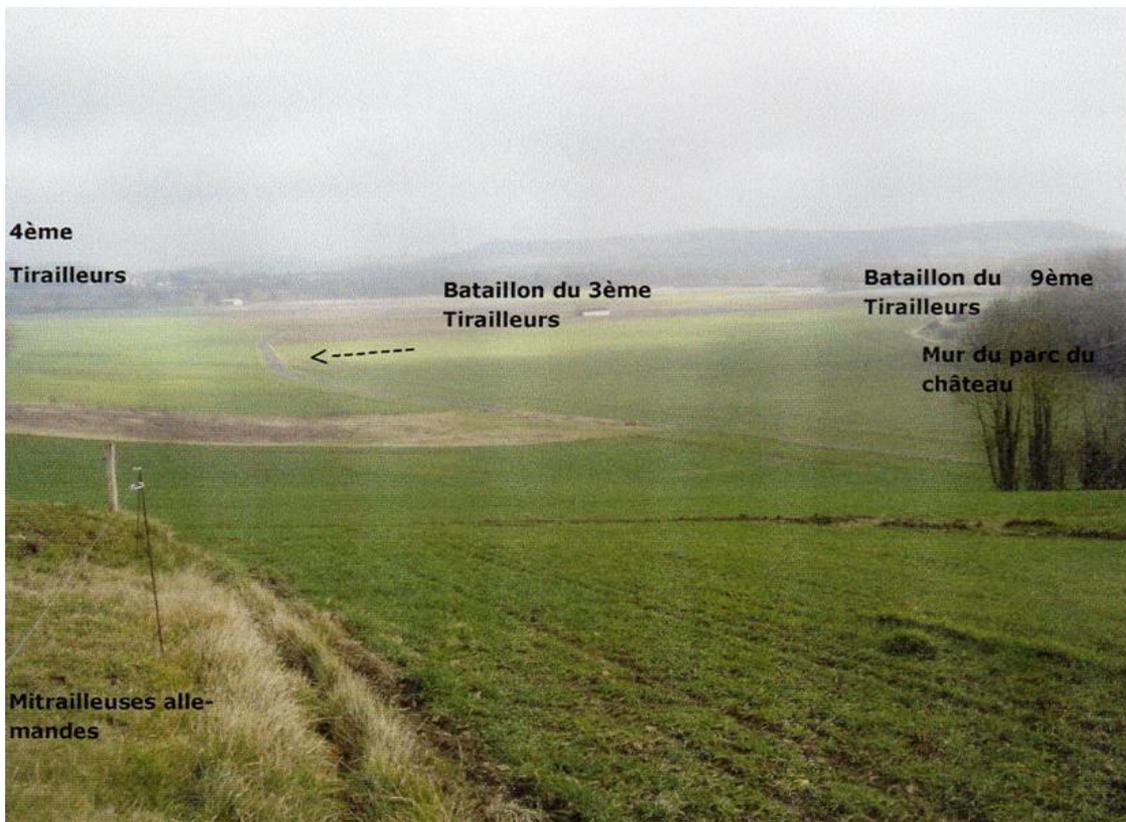
6 novembre -

Le 3^{ème} bataillon part à 1 heure pour accomplir sa mission. Les 1^{er} et 2^{ème} bataillons sont mis sous les armes à partir de 6 H au N de Brenelle. A 12H les 1^{er} et 2^{ème} bataillons ont l'ordre de se porter à St Mard à la faveur du brouillard et d'y rester en réserve.

A 15 H 30 le Général de Fonclare donne l'ordre au 1^{er} bataillon de se porter par les portières de l'Aisne (1500 mètres Est de St Mard) et de concourir à l'attaque des bois au N O de Soupir. Le Colonel leur donne pour objectif la ferme Mont Sapin et ultérieurement La Cour Soupir.

Le 3^{ème} bataillon a pu, dans la journée, de concert avec le régiment de Tirailleurs qui était à sa droite, reprendre le parc de Soupir et la lisière S du village. On fait 59 prisonniers dans le parc et on libère le service médical et les blessés laissés le 2 au Château de Soupir.

L'ATTAQUE DU 6 novembre - côté allemand la cote 159



Le CIMETIERE des "LORD" à SOUPIR



Sur certaines stèles figurent des inscriptions

émouvantes

La sépulture de Lord GUERNSEY

Traduction :

"Nous savons qu'il est allé là où son âme lui a
demandé d'aller,

"Nous savons qu'il est mort comme il a choisi de
mourir,

"Sur la terre de France et en vue de l'ennemi

"La Gloire lui indique "où"

"Mais Dieu murmure "Pourquoi ?"



"A celui qui est ferme dans ses sentiments, tu
assures la paix, parce qu'il s'en remet à toi"

Traduction d'après la Bible

Livre d'Isaïe - chapitre 26 - verset 3